

RUUPTUUR
MERCEDES DASSY
2022



© Laetitia Bica

NOTE D'INTENTION

Je commence à penser à *RUUPTUUR* en mars 2020. Nous entrons à ce moment-là dans une période où l'idée de rupture semble définir jusqu'au moindre détail de nos vies, depuis nos conditions de travail jusqu'aux personnes que nous pouvons encore rencontrer en chair et en os. Mais ce n'est pas par-là que je commence à aborder la question. A ce moment-là, je me pose la question de ces relations toxiques que l'on a tellement de mal à terminer. J'en ai vécues, elles sont encore vives dans ma mémoire. Elles renvoient à tant d'autres histoires. Des histoires, des systèmes, des fonctionnements, destructeurs mais si difficiles à quitter. Parfois pour des questions de survie. Ma pensée chemine alors jusqu'à nos « grands » systèmes sociaux, politiques, et les relations brutales ou destructrices qu'ils entretiennent avec leurs citoyen·ne·s, leurs environnements, et les uns avec les autres.

Ce croisement entre intime et politique, typique de mon travail, se révèle alors, une fois encore, comme le début du processus de *RUUPTUUR*.

C'est une interaction très physique, très dansée que j'imagine dans cette pièce. La danse me semble ici être le meilleur moyen de convertir un vertige de pensées en mouvement, en action.

Je voudrais créer une sorte de rituel DIY festif et bâtard, inventé par, initié par et initiant quatre figures. Des figures mi-centaure, mi-cyborg, mi-plastiques, mi-divines. Elles inventeraient et traverseraient ce rituel nocturne et underground pour convoquer des énergies pour surmonter des peurs qui entourent des ruptures initiées ou subies, et de toutes sortes. Pour arriver au moment de basculement, ou pour comprendre comment l'encaisser.

RUUPTUUR est alors une sorte de rituel d'autonomisation et d'empuissancement pour rompre ce qui doit être rompu, nourrir ce qui doit arriver, fêter un passage à venir, raviver nos espoirs, passer à l'acte, encaisser quand il le faut, se donner du courage, casser la paralysie, prendre appui, remuer les affects dont on a besoin pour se rendre capables, puissant·e·s, de faire rupture.

(et au passage faire péter la morosité ambiante svp merci.)

QUATRE FEMMES CENTAURES

RUUPTUUR prend la forme d'un rituel nocturne et underground aux tons fêtard, magique, DIY, politique et adolescent, où l'on danse et où l'on chante pour se donner du courage et retrouver une capacité à rompre là où un changement est nécessaire.

Le ton fêtard s'impose comme un second cadre à celui du rituel. La fête est un événement qui peut être puissant, par l'énergie qui peut y être produite, par la force qu'elle peut avoir sur nos états physiques et psychiques. C'est un rassemblement de gens, c'est un pur flux, un mouvement sans objectif extérieur, un moment d'être dans l'ici et le maintenant et d'où l'on peut ressortir - si la fête est bonne - traversé, défoulé, rempli des autres.

Le ton politique est présent dans toutes mes pièces. Le point de départ de ma réflexion se trouve chaque fois dans une réflexion sociétale et politique sur notre monde, et il est convoqué dans l'écriture et la mise en scène de mes pièces par des images, des paroles, des postures, des actions. Ce sera également le cas dans *RUUPTUUR*.

Le ton DIY est là pour assumer une non-expertise mais une débrouillardise face à la grandeur des dimensions magique et politique à la porte desquelles *RUUPTUUR* vient frapper. On n'attend pas, passivement, en espérant, que quelque chose se passe, en cuvant notre impuissance. Au contraire, on se met en action, coûte que coûte (mais pas cher), en se débrouillant, en bricolant, et récupérant, en assemblant, et en croyant à ce qu'on fait, tout en se rappelant que, bon, on est pas non plus des expertes mais voilà, on essaye.

Le ton adolescent invoque un mélange de légèreté et de grand sérieux, d'énergie de vie et de grand mal-être, de rébellion encore dépendante, qui se cherche, qui s'essaye, qui est à la croisée de l'enfant et de l'adulte.

Surfant sur et entre tous ces tons, il y a quatre femmes centaures, moitié femme moitié jument, évoquées par des sortes de prothèses animales, attachées aux corps des danseuses. Ces prothèses servent différentes idées :

La première est celle d'une prolongation technologique comme nous en avons beaucoup (smartphones, tablettes, ordi...) qui, au lieu de nous permettre d'aller plus vite, d'accélérer nos procédures ou d'être à plusieurs cyber-endroits en même temps, nous apprennent à ralentir, à faire attention. La seconde est celle d'une prothèse symbolique, qui remet du lien là où nous avons été coupé·e·s de nos animalités, de nos sauvageries, de nos liens avec la nature. La troisième est la symbolique du/de la centaure·sse, alliance parfaite entre l'instinct animal et l'intelligence humaine.



© Michiel Devijver

TOURNEE

13 - 22.01.2022 | RUUPTUUR | PREMIERE | Atelier 210, Bruxelles (BE)

28 & 29.01.2022 | RUUPTUUR | **Pays de danse, Théâtre de Liège**, Liège (BE)

23.03.2022 | RUUPTUUR | **Points communs, scène nationale de Cergy, Cergy-Pontoise (FR)**

2.05.2022 | RUUPTUUR | **Festival Guerrières, Mars-Mons (BE)**

31.05 & 1.06.2022 | RUUPTUUR | **Rencontres chorégraphiques internationales de Seine-Saint-Denis, Montreuil (FR)**

14.06.2022 | i-clit | **Tanzlst**, Dornbirn (AT)

16.06.2022 | i-clit | **Nouveau Studio Théâtre de Nantes**, Nantes (FR)

7 & 8.07.2022 | RUUPTUUR | **Festival de la Cité**, Lausanne (CH)

1 & 2.10.2022 | RUUPTUUR | **Festival Actoral**, Marseille (FR)

21 & 22.12.2022 | RUUPTUUR | **Théâtre de Liège**, Liège (BE)

19.04.2023 | B4 summer | **KLAP**, Marseille (FR)

24 & 25.05.2023 | RUUPTUUR | **Kunstencentrum VIERNULVIER**, Gent (BE)

ÉQUIPE

Concept et chorégraphie	Mercedes Dassy
Collaboration et interprétation	Kanessa Aguilar Rodriguez, Kim Ceysens, Justine Theizen, Mercedes Dassy
Dramaturgie et conseil artistique	Sabine Cmelniski
Création costumes	Justine Denos
Création sonore	Clément Braive
Création lumière	Caroline Mathieu
Régie lumière	Caroline Mathieu, David Alonso Morillo (en alternance)
Collaboration dramaturgique	Maria Kakkogianni
Regard extérieur	Judith Williquet
Production et diffusion	Arts Management Agency (AMA) France Morin & Anna Six

PARTENAIRES

Un spectacle de Mercedes Dassy, en production déléguée avec l'Atelier 210, en coproduction avec Arts Management Agency, Charleroi danse, le Théâtre de Liège, le Vooruit, La Villette, Points communs - nouvelle scène nationale de Cergy-Pontoise/Val d'Oise, Les Rencontres chorégraphiques internationales de Seine Saint-Denis, la Coop asbl, l'Atelier 210 ; avec l'aide de la Fédération Wallonie-Bruxelles - Service de la création artistique, Wallonie-Bruxelles International ; avec le soutien de La Bellone, kunstencentrum Buda, le studio Thor, de Shelterprod, du Taxshelter.be, ING, du Tax-Shelter du gouvernement fédéral belge.

CONTACT PRODUCTION

Arts Management Agency - France Morin - +32 478 50 81 79 - direction@amabrussels.org
ou Anna Six – anna@amabrussels.org

MERCEDES DASSY - chorégraphe et interprète

Mercedes Dassy, performeuse et chorégraphe, danse depuis l'enfance. A Bruxelles où elle grandit, elle est marquée par le bouillonnement chorégraphique de la scène belge. Encore adolescente, elle est sélectionnée pour faire partie d'un spectacle avec d'autres jeunes danseur·euse·s et cette expérience lui fait découvrir à la fois l'exigence de la création et les joies de la tournée. Elle sait désormais qu'elle veut en faire son métier. A 19 ans, elle part se former à la « Salzburg Experimental Academy of Dance » (S.E.A.D.) en Autriche pendant 3 ans. De retour à Bruxelles en 2012, elle danse en tant qu'interprète pour les compagnies Voetvolk/Lisbeth Gruwez, Compagnie3637, Notch company/Oriane Varak Leslie Mannès/Thomas Thurine/Vincent Lemaître, entre autres. Très rapidement cependant, elle ressent la nécessité de s'atteler à ses propres projets.

Après une première forme courte, *PAUSE*, elle crée le solo *i-clit* en 2018, en s'entourant d'une équipe de fidel·e·s collaborateur·rice·s. Avec cette pièce, elle inaugure le chantier chorégraphique d'une œuvre prolifique et radicale autour de l'articulation entre intime et politique. *i-clit* est d'abord un processus de réappropriation de son corps mais aussi de la culture féministe dont elle a hérité et à laquelle elle intègre ses propres influences issues de la culture pop. Le résultat est une œuvre protéiforme et métamorphique, dense et éclatante, sculptée par la musique omniprésente, les images vidéos et le transformisme vestimentaire. Elle pose là les bases d'une esthétique nouvelle et singulière qui bouleverse le public et la scène de la danse. Elle reçoit cette même année, le prix Jo Dekmine du Théâtre des Doms qui récompense les créations et artistes prometteu·r·se·s.

Dès l'année suivante, Mercedes Dassy s'attaque à un nouveau solo, *B4 summer*, qu'elle souhaite plus introspectif. Dans la lignée de son précédent travail, elle déploie une présence magnétique tantôt placide et lancinante tantôt crue et frénétique. Le périmètre de ses questionnements s'élargît : comment lutter ? Comment faire face au vertige de toutes les formes de domination ? Elle cisèle son vocabulaire et étend son empreinte. Là encore, le succès est au rendez-vous et elle est à nouveau récompensée, cette fois par le prix du jury du concours de danse Podium dans la catégorie solo/duo.

À cette même période effervescente, elle monte en duo avec le comédien Tom Adjibi, la pièce *TWYXX* puis chorégraphie un solo pour la danseuse Maeva Lassère, commande de l'opéra de Lyon, et performe *< m e t a > P a m e l a C h a p i t r e 6 7 6 5 < / m e t a >* pour l'édition 2020 du festival Actoral de Marseille.

Puis en 2022, elle s'éloigne de la forme solo pour créer *RUUPTUUR*, un nouvel opus qui veut raconter la puissance du collectif. Pour cela, elle s'entoure au plateau de trois autres danseuses d'horizons très différents. Ensemble, elles développent une chorégraphie de groupe inédite aux allures futuristes, alliant le mouvement à la figure du centaure à travers l'utilisation d'un costume articulé.

Après 5 années d'une production inouïe et à seulement 32 ans, Mercedes Dassy ouvre à présent un nouveau cycle de recherche. Fascinée par la figure iconique de la chanteuse, elle s'intéresse à la voix et à l'écriture qu'elle souhaite explorer à partir de ses propres textes. Pour ce nouveau chapitre, elle sera, entre autres, artiste associée à Charleroi danse dès la saison 2023-24.